



Institut National de la Recherche Agronomique

Créé en 1946, l'Institut National de la Recherche Agronomique est un établissement public à caractère scientifique et technologique placé sous la tutelle des ministères en charge de la Recherche et de l'Agriculture. L'INRA conduit des recherches qui s'articulent autour des thèmes suivants, une alimentation mieux adaptée aux attentes et au besoins des consommateurs, le développement d'une agriculture durable, la préservation de l'environnement et la gestion des territoires, thématiques représentant actuellement des enjeux majeurs de société. L'INRA a pour mission de produire et diffuser des connaissances scientifiques et des innovations, de contribuer à la formation et à la diffusion de la culture scientifique et technique, de participer au débat science/société, et par son expertise, d'éclairer les décisions des acteurs publics et privés dans ses champs de compétences.

Les missions de la photothèque

Au sein de notre Institut, **cette banque d'images** assure des relations entre trois pôles : les deux premiers sont de nature géographique, le laboratoire et le centre représentant respectivement le point de vue local et régional, le troisième pôle étant de nature administrative, le département de recherche qui représente la structure horizontale typique de notre organisme. Devant cette complexité, la photothèque nationale a pour missions de :

- **Centraliser** les différents fonds iconographiques par une sélection sur des bases rigoureuses de représentativité scientifique, technique et artistique.
- **Harmoniser** l'identification des images constituant son fonds afin de rendre leur accès collectif. L'indexation de ces images s'inscrit dans une chaîne de travail qui comprend l'aspect scientifique spécifique relevant des compétences du chercheur, et les aspects techniques, juridiques et de gestion.
- **Informier** les différents acteurs de la chaîne de l'image de l'Institut sur les aspects de qualité et conservation des images et leur évolution, sur les problèmes juridiques attachés à leur utilisation.
- **Valoriser** au mieux le fonds iconographique par une large diffusion de sélections d'images répondant aux multiples demandes d'illustrations d'articles et documents dans le respect des droits d'auteur, du copyright de l'INRA et le respect de l'image de l'Institut.
- **Actualiser** le contenu de la banque d'images par des collectes et des prises de vues régulières sur les divers sites de l'INRA et les différentes thématiques scientifiques.
- **Moderniser** La photothèque, qui se doit d'étudier toute nouvelle technique traitant de l'image, de sa réalisation à sa conservation en passant par sa communication et de rechercher, si besoin est, les conditions optimales de son adaptation.

IDENTITÉ :

INRA : Institut National de la Recherche Agronomique

SECTEUR D'ACTIVITÉ :

Recherche Agronomique

IMPLANTATION :

14 départements de recherche, 21 centres régionaux répartis en près de 200 sites dans toute la France, 470 unités dont 260 unités de recherche, 80 unités expérimentales et 130 unités d'appui et de service.

EFFECTIF :

L'organisme emploie 1850 chercheurs, 2270 ingénieurs et 4470 techniciens et administratifs ; il accueille près de 2000 chercheurs et ingénieurs français ou étrangers en formation.

SERVICE CONCERNÉ :

Photothèque rattachée à la Mission Communication.

OBJECTIF DU PROJET

- Sur un plan historique et institutionnel : créer un outil d'archivage, de gestion et de sauvegarde de fonds d'images qui fournissent des illustrations sur les activités et les démarches de recherche.
- Sur le plan de la valorisation : mettre une source d'information photographique à la disposition en interne, de tout acteur désireux de disposer d'images (chercheur, unité, département, directions stratégiques et d'appuis, Direction Générale) et en externe, de publics spécialisés (éditions, documentation, enseignement, ministères, musées) et du grand public.



En 1996-98, l'adaptation de l'outil informatique à une gestion de base orientée « images » s'est imposée comme une nécessité (coût de réalisation et de manipulation des duplicata d'originaux, réactivité à l'événement et à la demande). L'équipe a dès lors recherché les différentes solutions logiciels professionnels disponibles ; c'est le produit Ajaris-Pro d'ORKIS qui a retenu les faveurs de l'Institut sur des critères de mieux disant. ORKIS a assuré le transfert des données de la base existante dans l'environnement AJARIS. D'autre part, les 12 000 images analogiques existantes ont été transformées en fichiers numériques et intégrées dans les notices. C'est donc une base de 30 000 documents et 12 000 images qui constituent la première base « orienté image ». La photothèque entreprit donc la numérisation de son fonds sur CD-Rom et en 1999, elle possédait environ 2500 images numérisées sous protocole PhotoCDKodak, de bonne qualité et en haute résolution.

En 2000, **Jean-Marie BOSSENNEC** est nommé responsable de la photothèque nationale : " J'ai profondément remanié les outils de gestions de la photothèque et proposé un schéma directeur en matière de repérage et sauvegarde des fonds. La photothèque a évoluée d'une version monoposte en un système « client serveur » avec 3 postes administrateur. Nous avons acquis un serveur dédié de haute qualité constitué d'une unité centrale (bi-processeur Intel XEON et 2 Giga de RAM) et mémoire de stockage en RAID 5 de 300 Giga-octets. Nous pouvons donc assurer des fonctions d'administration de base de données et de serveur Web autonome.

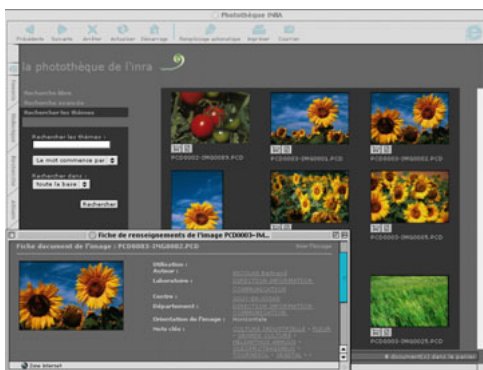
Après une période de mise en place, de test et de validation, nous propositions en août 2003 l'ouverture de la photothèque sur Internet. L'interface a été réalisée par les services d'ORKIS sur la base d'un cahier des charges.

LA SOLUTION ORKIS

- Ajaris-Pro client/serveur 3 accès
- Ajaris-WEB Serveur

DATES CLÉS...

- 1999 : début du projet avec ORKIS
- 1999 : 2500 images numérisées
- 2001 : passage en Client/serveur
- Août 2003 : Ouverture du site WEB
- 2004 : 12 000 images accessibles sur le NET via AJARIS-WEB.



Notre base de données compte maintenant près de 55 000 diapos entreposées. La montée en puissance des outils de prise de vue numérique dans les unités (appareil photo, microscope) fait que nous recevons de plus en plus d'images sous forme de fichier numérique. En 5 années nous sommes passés de 2500 à 12 000 fichiers numérisés. Le protocole Kodak n'étant plus assuré, nous faisons appel à deux voies pour la numérisation : une société extérieure nous fabrique des CD-Rom de 100 numérisations en haute résolution et nous assurons par nous même ces scans via un numériseur NIKON Supercoolscan 8000, nous permettant une réactivité immédiate en fonction des demandes.

De ces 55 000 documents, 36 000 sont référencés dans la base de données informatisées, et 12 000 sont accessibles sur le net, c'est à dire qu'ils possèdent une image numérisée en haute résolution. Ces documents sont totalement renseignés et ont été validés par les scientifiques. Les 24 000 autres sont soit incomplets, soit non validés, soit ne possèdent pas encore d'image numérique.

Notre base de données est une base scientifique. L'indexation de ces images nous a conduit à constituer un thésaurus, en fait un dictionnaire en ligne ou coexistent à coté de noms des plus communs, des noms scientifiques très spécifiques jusqu'à des items en latin. A titre d'exemple, voici ce que pourrait être une liste non exhaustive des termes d'indexation d'une diapo présentant une vache : vache, vache laitière, vache allaitante, vache de réforme, bos taurus, bovin, bovidés, troupeau, élevage, ruminant, mammifère, etc. Que le consultant soit un néophyte ou un homme de l'art, cette image doit apparaître que la recherche soit conduite avec l'item [vache] ou bien [bos taurus] "

Et l'avenir ?...

" Pour renforcer et compléter le dispositif national, j'ai entrepris de constituer sur les principaux centre de provinces un réseau de bases locales. Un embryon existe déjà au travers de 4 centres pilotes (Nancy, Colmar, Tours et Versailles). Très récemment, Rennes s'est proposé pour agrandir ce cercle. D'autres sont à venir (Toulouse, Avignon, Bordeaux pour ne citer que les principaux).

Le principe est simple : chaque centre dispose d'une station de travail équipée d'une licence Ajaris monoposte. L'environnement de travail est celui de la Photothèque nationale, obtenu par un export des personnalisations, du thésaurus et des listes d'énumérés. C'est donc au plus près des équipes de recherche que l'administrateur local peut constituer la base, dans un soucis de cohérence avec le niveau national et de réactivité avec l'événement."

Jean-Marie BOSSENNEC - INRA

